

**Dieu, nous te louons, Seigneur, nous t'acclamons,
dans l'immense cortège de tous les saints !**



La grande fête de ce jour nous rassemble nombreux dans nos églises de campagne pour faire mémoire de nos ancêtres, ceux de nos familles, parmi nos amis, mais aussi nos ancêtres dans la foi.

Il nous est bon de nous rapprocher d'eux à plusieurs moments de l'année, et plus particulièrement aujourd'hui.

Ils nous guident dans notre parcours de vie, ils nous donnent la bonne marche à suivre, ils nous permettent de répondre à nos questions existentielles :

Qui suis-je ?

Pourquoi suis-je là ?

Quel est mon devenir ?

Quel est le but de ma vie ?

Nous faisons mémoire également de tous nos défunts, en ces premiers jours de novembre, et nous regardons ainsi le véritable sens de notre vie.

La réponse à toutes ces questions nous est donnée par notre baptême. La foi, notre foi, nous fait répondre : le but de la vie, c'est la sainteté ! C'est-à-dire être totalement en conformité avec les désirs de Dieu. Comme le dit Sainte Mère Teresa, nous devons permettre à Dieu de « *vivre sa vie en nous* », c'est cela être saint.

Pour susciter en nous ce désir, l'Eglise, notre mère dans la foi, nous invite à regarder aujourd'hui la multitude des saints, cette foule innombrable de celles et ceux qui ont été les amis de Jésus, les témoins vivants et lumineux du Christ ressuscité. Fidèles à l'évangile, ils se sont mis au service des hommes et des femmes de leur temps.

L'authenticité de notre culte des saints se vérifie au fait qu'il nous conduit au Christ. Suivre l'exemple des saints, les vénérer et les prier, c'est avant tout regarder et prier Jésus, notre unique Sauveur.

Ainsi, au seuil des mauvais jours de l'hiver, toute la liturgie de ce jour est comme un chant de victoire : celui de cette foule immense vêtue de blanc, décrite par saint Jean, dans l'Apocalypse.

Si nos frères et soeurs les saints sont dans cette joie éternelle, et que leur présence auprès de Dieu réjouit notre coeur, l'amour que nous avons pour eux doit nous entraîner, nous inviter, à n'avoir d'autre désir que de parvenir, nous aussi, à la sainteté.

Nous l'avons réentendu dans l'évangile, les Béatitudes sont proposées comme le chemin qui mène à la sainteté. Dans le sermon sur la montagne, Jésus s'adresse à ses disciples.

« *Votre récompense sera grande dans les cieux.* »

Cette belle promesse de Jésus s'est accomplie pour cette foule immense que nul ne peut dénombrer, *ces enfants de notre Eglise que Dieu nous donne en exemple.* Ils sont en effet pour nous des exemples, car ils ont suivi le seul exemple qui mène au Père : le Christ Jésus.

Comment ont-ils donc vécu, tous ces témoins dont nous faisons mémoire aujourd'hui ? Quel genre de choix ont-ils fait pour être considérés par l'Eglise comme des lampes qui éclairent nos chemins ?

Regardons leurs vies : ils sont allés au-delà des gratifications immédiates : ils ont cru plus que tout à l'espérance annoncée par Jésus.

Et, par là, ils ont fait beaucoup plus qu'appliquer des lois et des préceptes : animés par la grâce de Dieu, ils se sont mis librement en marche.

Ils avaient peut-être la possibilité d'entasser des richesses, mais ils ne sont pas tombés dans le piège : ils ont préféré les mépriser pour en chercher d'autres, invisibles et durables, celles-là.

Ils ont cherché la justice, denrée rare dans un monde d'injustices, même quand elle leur coûtait cher (leur vie, peut-être).

Ils ont eu de Dieu, en retour, la miséricorde, qu'ils ont accordée aux autres, ils ont construit la paix au milieu des guerres, ils ont fait **de leur vie un désir.**

C'est pour cela que Jésus les a appelés du nom de FILS.

Par lui, Jésus, ils se sont laissé conduire et enseigner, Pécheurs, ils se sont laissé pardonner, Faibles, ils se sont laissé fortifier.

L'évangile reçu et vécu a été pour eux une parole vivante qui les a conduits au bonheur véritable.

« **HEUREUX** », qui retentit à neuf reprises dans cette page d'évangile, résonne dans la bouche de Jésus comme une promesse de vie, qui se réalisera pour les PAUVRES DE CŒUR, les DOUX, les MISERICORDIEUX, pour ceux qui auront témoigné en paroles et en actes de l'amour de Dieu, pour eux et pour les autres.

Saint Bernard disait, dans une de ses homélies : « *Cette Eglise des premiers-nés nous attend, les saints nous désirent, les justes nous espèrent.* »

Arrivés au terme du chemin, les saints nous appellent à les rejoindre et ils intercèdent pour nous. Ils interviennent pour notre salut, comme le dira la prière sur les offrandes.

Alors, ne nous affolons pas, la sainteté n'est pas hors de notre portée, bien au contraire ! Elle n'est pas réservée à quelques-uns qui ont pu faire des choses extraordinaires.

La sainteté est un don qui nous est déjà fait et qu'il faut laisser vivre et grandir en nous ! Ce don, reçu au jour de notre baptême, est notre vocation à tous. C'est une grâce que le Christ lui-même répand au cœur de toute l'Église.

Ainsi, tout chrétien est invité à faire fructifier ce don, chacun empruntant son propre chemin, un chemin qui se vit en Eglise. Car, il n'y a pas de sainteté solitaire : elle est solidaire de l'Eglise du ciel et de la terre.

Pour cela, pas d'autre méthode que d'ouvrir grand les portes de notre cœur, les portes de notre vie au Christ Jésus lui-même. Seul Jésus est le bonheur qu'il annonce dans les Béatitudes... dès aujourd'hui et sans fin dans le ciel !

Alors, qu'attendons-nous ?

Reposons-nous auprès de Lui, venons à Lui avec tout le poids de notre vie.

Oui, soyons dans la joie et l'allégresse, car aujourd'hui, nos frères et soeurs les saints nous ouvrent dès ici-bas un chemin d'espérance.

La célébration de la Toussaint jette une grande clarté sur nos vies. Avec les saints et comme eux, nous sommes en route sur le chemin du Royaume.

Et nous sommes réconfortés à la pensée que ce que Dieu a réalisé dans leurs vies fragiles, blessées, souffrantes, avec leur poids de péché et de larmes, l'Esprit Saint est capable de le réaliser aussi en nous. Il est d'ailleurs déjà à l'œuvre !...

Certes, pour l'instant, rien n'est parfaitement clair.

Mais un jour, très bientôt, nous verrons Dieu tel qu'il est, et nous découvrirons ce que nous sommes réellement.

Oui, très bientôt, nous recueillerons les fruits de nos vies offertes, nos vies pauvres de mérite, de fidélité, mais dans lesquelles, jour après jour, Dieu notre Père dépose les richesses de son Amour.

Avançons donc, ensemble, sur le chemin de la vie et de la foi, pour aborder le temps qui passe, pour aborder les grandes questions de l'existence humaine.

Au moment où les jours raccourcissent, au moment où la saison froide s'installe, tournons-nous vers le Christ, lui qui est notre vie, notre lumière, et notre réconfort !

A travers la célébration de l'eucharistie de ce jour, la visite des cimetières, les rencontres familiales et amicales, puissions-nous être témoins de vie et d'espérance, de réconfort et d'amitié, les uns avec les autres.

Que Marie, la Toute-Belle, parce que la Toute-Sainte, fasse de nous des amis, de fidèles disciples de son Fils Bien-aimé !

Quelles sont les origines du jour de prière pour les défunts ?

La fête de la Toussaint est inséparable du jour de prière pour les défunts, le 2 novembre. La première célébration s'est vécue dans la joie ; la seconde est plus recueillie, davantage en lien avec le souvenir de ceux que nous avons connus et aimés.

La conviction que les vivants ont à prier pour leurs morts s'est établie dès les premiers temps du christianisme. Par ce jour consacré aux défunts, l'Eglise signifie que la mort est une réalité qu'il est nécessaire et possible d'assumer puisqu'elle est un passage à la suite du Christ ressuscité.

Dans la lumière de la **Toussaint**, cette journée est pour chacune et chacun d'entre nous l'occasion de réaffirmer et de vivre l'**espérance** en la vie éternelle donnée par la **résurrection** du Christ.

Or, la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour. (Jn 6, 37-40)

